

Boom Boom Boom !!!

Il est 5h50, mon frère est encore devant son portable à surfer sur Internet, moi je suis sur le fauteuil, allongé et endormi.

Les bruits assourdissants me réveillent un peu mais je demeure encore somnolent, mon frère s'en va furieux vers la porte pensant qu'il s'agit de gens ivres qui s'amusent, je savais de suite qu'il ne pouvait s'agir que de policiers, heureusement qu'il ouvre rapidement, ma porte semble n'avoir reçu aucun choc.

Ils rentrent à plusieurs dans ma demeure, un homme grand et longiligne à la tête en forme d'un œuf s'avance vers moi et me demande si je suis bien M.tel , j'opine du chef et il me met les menottes.

Un autre se pointe vers moi et me demande si je connaît la raison de leur présence, après quelques secondes de réflexions car j'étais encore très fatigué, je lui réponds bien évidemment que non et il m'annonce cette accusation énorme «: Association de malfaiteurs dans le but de commettre des actes de terrorisme"

Cette annonce cogne dans ma tête et rebondit sur les parois de mon crâne, qu'est-ce donc cette comédie? !!

Les agents fouillent toute ma maison et y prennent plusieurs choses visiblement intéressantes pour eux, ne comprenant pas l'arabe il demande à un agent maghrébin "Mouloud" qui leur traduit et leur indique ce qui est bon ou pas à prendre.

Ils retournent toute ma maison, ils sont au moins 8 ou 9 à visages découverts sauf un qui étrangement ressemble à mon grand ami Idris, je ressens comme de l'affection pour lui car il ressemble à Idris malgré son masque, je devine qu'il est celui qui s'occupe de me suivre et me filer, à un moment il me fait un clin d'œil, je m'étonne de ça,serait-ce Idris qui m'aurait caché une deuxième vie? Impossible c'est un vrai mouwahid par la grâce de Dieu.

Un autre agent "Fred", prend des clés sur un buffet et me demande à quelle voiture elles appartiennent?

L'homme masqué répond: "le 4x4"

Quand ils me demandent si j'ai changé les plaques de ma voiture c'est lui encore qui répond tandis que moi je doutais

Il y a parmi eux une dame blonde et frêle, elle s'appelle Audrey

Un agent avec une tête de corse et une voix grave me demande de leur montrer la cave, j'y vais accompagné de 3 hommes, j'ai perdu la clé de la cave, mais ils voient bien qu'il n'y a que des tapis, des vieux habits et cartons sans grande importance, on remonte tous ensemble dans mon logement et là Fred me demande si je n'ai pas caché Oussama dans ma cave, cette boutade ne me fait pas rire car je encore fatigué, j'ai hésité pendant 5 secondes à lui dire que généralement Oussama préfère venir par les airs, mais je me retiens.

L'homme masqué lui fait remarquer que le moment n'est pas propice à la plaisanterie. La maison fouillée, ils remplissent deux sacs avec leurs prises intéressantes, libèrent mon frère et m'emmènent avec eux.

Nous restons quelques minutes dans le hall le temps de rapprocher les voitures,une voisine passe devant nous et nous salue, je reste tête haute et fier car malgré les menottes je suis puissant car musulman

Nous montons dans la voiture, il y a un cortège de trois ou quatre voitures,gyrophares allumés nous fonçons vers Paris en doublant tout le monde.

Je commence à prendre conscience de ce qui m'arrive, je viens de passer du stade de spectateur à celui d'acteur.

On arrive enfin devant le grand immeuble au ministère de l'intérieur, section de l'anti-terrorisme, on m'assoie sur une chaise avec une main menottée, et Audrey commence à me poser des questions, elle souhaite savoir tout de ma vie, du collège jusqu'à ce jour, c'est à peine s'il ne faut pas lui expliquer pourquoi ton prof en 5ème s'appelait Fred et non Frédéric.

Un jeune black rentre dans la pièce, il me salut par mon prénom et pourtant il n'était pas chez moi,serais-je autant connu dans ce service?

Après 3 heures de questions, je demande à aller aux toilettes pour faire mes ablutions, un autre maghrébin me demande si j'ai besoin des horaires de prière ou pas? Je lui dis que non, ensuite je fais ma prière tranquillement devant mes interrogateurs qui sont trois, la jeune femme blonde qui de son propre avis ne connaît pas très bien le dossier, Fred et Mouloud qui est bâti comme une montagne.

Première audition avec Audrey

_Qu'avez-vous donc à me reprocher? Qu'est-ce que je fais ici?

_Tu le sauras bientôt, tes relations avec certaines personnes, on a des choses sur toi

_Sais-tu qu'untel et untel se sont fait arrêter en Syrie?

_Vous venez de me l'apprendre à l'instant.

_Bah c'est pour ça que tu es là !

_ Deux personnes du sud sont arrêtés en Syrie et vous venez me chercher moi?

_ Oui, et tu sauras pourquoi.

Les questions continuent et se suivent, ma vie est telle une plaine étalée devant leurs yeux et du haut de la montagne ils regardent tout et en scrutent les moindres détails.

Vers 15h Mouloud me ramène à manger, un plat de riz méditerranéen avec de la graisse de poulet, je ne veux pas de ce plat, déjà qu'il n'est pas hallal, mais j'ai comme une envie de me faire violence, de souffrir pour ma religion, peut-être de maigrir aussi un peu, je refuse donc le plat, les heures passent et les questions continuent, la nuit jette son voile sur Paris, et l'ont me présente devant un juge qui est venu nous voir dans les locaux.

_ Je connais la réponse mais je dois vous la poser: " Êtes-vous en manque, du à une consommation d'un stupéfiant?"

_ Non Monsieur!

_ J'ai eu connaissance de vos auditions M. , et pour l'instant tout se passe bien, continuez ainsi, vous avez un travail et des enfants, pensez à eux, votre intérêt est de sortir d'ici le plus tôt possible"

_ Effectivement!

Je sors menotté et l'on me ramène au dépôt, la voiture fonce vers la place de la concorde, puis les quais, j'admire Paris et ses beaux monuments illuminés la nuit, ces immeubles avec des toits dorés, il faut reconnaître que c'est une belle ville surtout le soir, on arrive au dépôt, c'est un endroit lugubre, grand avec une immense porte bleue en acier, j'entre dans ce lieu et j'aperçois de nombreuses personnes, des racailles comme l'ont dit, elles vocifèrent et se pavanent de dire qu'elles vont aller à 4 mois à Fleury , elles demandent avec impatience où est le bus.

Parmi eux il y a un noir qui demande à manger en tapant sur une vitre, il y a de nombreuses policières dont une maghrébine qui se dirige vers le noir affamé et lui dit en articulant distinctement :

"Ayez au moins la décence de demander correctement cher Monsieur!"

Elle se dirige ensuite vers moi et les deux policiers avec moi lui demandent de me donner à manger en lui expliquant que je suis musulman, elle me présente le même plat avec la graisse de poulet tout en me dévisageant car intriguée que je refuse son repas.

_ Vous n'allez rien manger Monsieur?"

_ Ce n'est pas grave, je n'ai pas faim

J'arrive à la fouille, l'agent me demande la raison de ma présence, j'ai voulu lui répondre: " Car je suis musulman", mais j'avais l'esprit qui divaguait, je me suis promis à moi-même de le dire si on me repose cette question, après la fouille, je dois suivre une dame qui me ramène à ma cellule, la plupart des femmes policières son assez costaud, pas grosses mais des dames qui mangent bien, des dames bien choisies qui peuvent cogner.

Ma première nuit en cellule, une cellule bleue, avec des WC et un petit lavabo, un lit en pierre avec un matelas posé dessus.

Je pense au Coran et récite les quelques versets que je connais de même que je fredonne quelques chants, qu'il est beau le coran dans ces moments là, on en ressent la force, le poids des versets qui allègent notre souffrance et notre solitude, malheureusement je n'en connais pas assez ni bien mémorisé.

Je n'arrive pas à dormir, je pense à beaucoup de choses, beaucoup de gens, ma famille, les frères.

Au départ je dors par terre, peut-être une envie de me faire plus violence, mais par la suite le froid est trop intense, je m'allonge donc sur le lit.

Je n'ose pas mettre ma tête sur le matelas, il doit y avoir des puces, je préfère la poser sur mon manteau, j'arrive enfin à m'endormir pour me réveiller vers 6h, à l'heure de la salat je fais ma prière en élevant ma voix pour montrer que je reste fier et haut malgré mon incarcération.

Sur la porte il y a un genre de petit hublot, une dame l'ouvre et me donne deux biscuits avec une petite brique de jus d'orange.

A 9heures ils reviennent me chercher.

_ As-tu mangé hier soir me demande Audrey?

_ Non, mais j'ai pris un petit déjeuner ce matin donc ça va.

On retourne au QG pour une deuxième journée de questions, maintenant ils veulent en savoir plus sur ma religion et certaines de mes relations.

Mouloud commence les questions:

_ Quelle est ton obédience» ?

_ Sunnite

_ Mais es-tu salafi, tabligh, takfir,...?

_ Non, sunnite, le terme salafi est bien mais je considère qu'il est inutile de semer une division de plus dans la Oumma, Allah nous a nommés musulmans, donc je suis musulman et rajoute sunnite si tu veux

_ Quelles sont les groupes que tu connais?

_ Salafi, Ikhwan, Tabligh,...

_ Que penses-tu de l'islam en France, de la vision des occidentaux par rapport à lui? »

_ Incompréhension du à leur ignorance

_ Penses-tu être représenté par les instances de l'islam en France ?

_ Aucunement

_ Tu penses quoi des gouverneurs des pays arabes qui ne jugent pas avec la Shari'a?

_ Ce sont des apostats

_ Parles-nous du Djihad

_ Un effort sur soit même pour lutter contre le mal et l'attrait du péché, et il peut être une lutte contre des Etats qui envahissent des pays de musulmans, massacrent et tyrannisent les populations, alors il faut aider ces populations envahies

_ Jusqu'où va t'on aide?

_ Une lutte armée, un combat

_ Donc tu cautionnes cette lutte?

_ Va t-on blâmer un étranger qui en 1942 viendrait aider la France à lutter contre l'Allemagne?

_ Qui sont tes références, ceux dont tu lis?

_ 'Oulwan, Khodeir, Maqdisi, 'Oqla, Ibn Abdelwahab, Ibn Taymiyya, je lis aussi de Otheymin et d'autres...

_ Moi j'aime Ibn Abdelwahab mais pas Ibn Taymiyya car c'est lui qui a introduit la politique dans le Din, tu penses quoi toi d'Ibn Taymiyya?

_ Le jurisconsulte, grand savant, j'aime Ibn Taymiyya

_ Es-tu anti-sunnite ?

Là j'avoue ne pas comprendre la question, l'agent répète trois fois la question, je lui redemande :

« Tu veux dire anti-chiite peut-être ?

-Non pardon, je veux dire antisémite ?

-Non pas du tout

-Tu dis quoi sur la guerre en Irak ?

-Pas d'ingérence étrangère en Irak, les américains doivent quitter le pays.

Il me tend le testament d'un frère qui lui-même est interrogé dans une autre pièce.

-Que penses-tu de ça? Il y parle de mourir en martyr, non ?

_ Ce testament est normal, il est bien d'en faire un en islam, ce n'est pas un testament avant de commettre une opération, la preuve en est qu'il parle du lavage de son corps, alors que celui qui tombe au combat on ne le lave pas.

_ Effectivement

_ Sais-tu que certains donnent la zakat aux combattants pour le djihad ?

_ Non je ne sais pas.

_ Hé oui certains le font, tu sais c'est comme nos impôts, ça sert à ça aussi.

-Sais-tu que la Syrie est un endroit propice pour aller au djihad en Irak ?

-Les médias le disent effectivement

-Et l'Egypte ?

_ Mais qui va passer par l'Egypte pour aller en Irak ?!

_ Si tu vois quelqu'un en Egypte qui te dis qu'il veut aller en Irak tu lui dis quoi ?

_ Qu'il est stupide, autant aller à Moscou en passant par New York !

Boutade qui fera rire Audrey, comment aller en Irak en passant par l'Egypte leur dis-je?

Mouloud répond : « Peut-être qu'il compte creuser un tunnel ! »

A un moment Mouloud me montre des photos en me demandant de les reconnaître, je reconnais un frère en lui disant: "Lui c'est A... dit le chimiste

Il me regarde étonné en disant : "Quoi!!"

_ Mais non je rigole!

Il sourit et me dit:

_ Attention à ce que tu dis car sinon on va le chercher de suite

En marchant dans les couloirs je vois certains frères, les mines fatiguées voire tristes.

On m'interroge ensuite sur des feuillets pris à mon domicile, une sœur m'avait écrit le chant « sanakhoudou » en arabe, Fred m'y montre une traduction partielle faite par Mouloud, je conteste la traduction d'un mot, et il note : «M. conteste la traduction de ce mot »

Je leur explique que c'est un chant très apprécié chez les frères, Qu'il est beau ce chant, j'avais envie de prendre la traduction, pour la terminer plus tard.

Nous allons entreprendre notre combat avec eux
Nous allons ramener une troupe qui va les terrasser
Nous allons ramener la vérité usurpée
Avec toutes nos forces nous allons les repousser
Avec l'épée tranchant de la vérité, nous allons libérer la terre des hommes
libres et purifier Al-Qodss après avoir été humiliée...

Ensuite ils me font lire un écrit d'un frère qui fustige l'Etat d'Israël et me demande :

« Considères-tu cet Etat comme raciste et criminel »

_ Je considère les sionistes ainsi et non l'Etat et tout ceux qui y vivent

_Que penses-tu du conflit entre Israël et les arabes ?

_ Je ne suis pas pour jeter les juifs dans la mer, je veux qu'ils vivent en paix avec les arabes mais que la terre revienne aux musulmans de Palestine comme cela l'était avant 1947.

_Tu penses aussi que l'Amérique s'est enrichi par la traite des nègres ou tu penses que cela fait partie de l'histoire ?

_C'est de l'histoire, j'aime vivre avec le présent, mais c'est un fait que les Européens ont massacré les populations indigènes en Amérique de même que les Français au Canada, on ne va pas réécrire l'histoire.

Audrey ensuite me pose des questions sur plusieurs frères, et me montre des photos de Belges où je dois désigner ce que je connais, je désigne trois frères que je connais.

_Ce frère tu l'as vu quand et pourquoi ? De quoi avez-vous parlé ? Il est de quelle tendance ? As-tu vu sa femme et ses enfants chez lui ?

_Je l'ai vu à tel et tel moment, c'est un sunnite, et je n'ai pas vu sa femme.

_Il refusait que sa femme vienne te voir quand tu étais chez lui ?

_Non je n'ai pas dit ça, mais ça ne se fait pas chez nous, je viens parler au mari et non à sa femme.

_ Alors j'écris quoi ? Il refusait que sa femme vienne ?

_ Non, tu vas écrire simplement : « Il n'a pas vu sa femme car elle n'est pas venue dans la pièce »

_Est-ce que tu parles de djihad avec lui ?

_Non, on parle de tout, de la vie, la société, sachez que notre religion englobe tout.

_Tel frère tu le connais depuis quand ? Tu parles de quoi avec lui, est-ce que tu lui parles de djihad ?

_Je ne me souviens plus si on parlait de djihad, ni ce que fut le sujet de nos discussions, on parle de tout vous savez.

_Untel qui connaît bien les gens de Belgique, t'a t-il parlé d'untel et untel?

_Non jamais

_Mais tu dois forcément les connaître?

_Et pourquoi?

_Ce sont ses amis d'enfance il a du t'en parler!

_Connaissez-vous les amis d'enfance de votre collègue là?

_Ne retourne pas les questions!

Et ainsi de suite elle me pose les mêmes questions sur plusieurs frères, à un moment je lui dis : « La prochaine fois que je rencontre un frère, je noterai la date et le sujet de discussion, ça vous facilitera la tâche »

_Tel frère, de quoi parles-tu avec lui ?

_Avec lui ? on parle de femmes

_De femmes ?

_Oui de femmes

Un autre agent s'exclame : « Ah les femmes !

Elle note : « Avec untel ils parlent des femmes »

_Avec tel autre, parles-tu de djihad?

_Il faut que vous sachiez que le djihad est un sujet clair pour nous, on diverge pas sur ça donc on a pas à en discuter nuit et jour

_Donc vous êtes tous d'accord dessus, c'est de l'acquis quoi dit le corse

_Oui c'est ça

Puis Audrey me dit:

_Souvent tu parles d'un certain Arbi, qui est-il?

_Je ne connais aucun Arbi

_Mais si on a des écoutes et tu parles souvent d'un Arbi, c'est qui?

Je réfléchis mais n'arrive pas à savoir qui est ce Arbi, puis tout à coup je m'exclame en riant: "Ah ok, c'est pas arbi c'est akhi c'est à dire mon frère en arabe"

Audition avec Fred

_On a trouvé un écrit chez toi dont la traduction est que la démocratie est de la mécréance, que dis-tu sur ça ?

_Je dis comme il est stipulé sur cet écrit, c'est de la mécréance et c'est contraire à l'islam

-Et la laïcité ?

_C'est pareil

_Tu penses quoi de l'interdiction du voile dans les écoles ?

_C'est mal, pourquoi interdire à une femme de porter le voile d'autant plus qu'elle le porte d'elle-même, je ne vois pas en quoi son voile va perturber le bon déroulement des cours

Fred me dit ensuite : « Tu es vraiment zen, moi aussi je suis comme toi dans des situations difficiles »

- Que penses-tu des attentats suicides?

_Je diverge avec certains frères sur ça, donc disons que je condamne

-Que penses-tu des attentats tout court?

-S'ils touchent des cibles militaires d'armées qui envahissent les pays de musulmans alors il n'y a pas de problème.

_Donc quand ça arrive tu et réjouis?

_Oui.

Il me ramène certains de mes écrits et me demande si je n'incite pas au combat par leurs biais ?

_ Non, je ne fais que relater des faits historiques

_Mais certains peuvent lire ça et s'élancer ?

_Peut-être oui

_Est-ce que tu condamnes le départ en Irak d'untel ?

_C'est sa vie, il fait ce qu'il veut, il ne m'a pas demandé mon avis.

_Tu condamnes ou pas ?

_Non,

_Mais tu dis quoi du djihad ?

_J'ai déjà répondu à plusieurs reprises, je dis ce qu'en dit le Coran

_Mais quelle est ton interprétation du Coran ?

_Je ne suis pas apte à l'interpréter, je lis les commentaires des savants, vous voulez que je condamne le Coran, je préfère mourir que de le condamner, pourquoi vous ne l'interdisez pas en France ?

_Personne ne te demande de condamner le Coran, et on ne va pas l'interdire, dis-moi le nombre de musulmans dans le monde ?

_Les statistiques disent plus d'un milliard

_Et quel est le pourcentage de gens qui pensent comme toi ?

_Très peu je pense

_Donc tu vois, qui te dis que c'est toi qui est dans le vrai, on ne va pas l'interdire pour votre faible pourcentage.

_En fait vous n'avez rien contre moi, mais souhaitez me faire emprisonner pour mes convictions ?

_On n'emprisonne personne pour ses convictions, sauf si elles peuvent amener à des choses graves.

_Au pays des « lumières » on emprisonne quelqu'un pour ses convictions, c'est Voltaire qui doit se retourner dans sa tombe !

_Non mais toi tu n'es pas clair, tu caches tes convictions, on a des auditions ici de gens qui parlaient clairement et pourtant ils sont libres, n'aie pas peur de dire ce que tu penses.

Ensuite j'ai dit en arabe à Mouloud : « Je parle déjà, mais comme disait Maqdisi, ce sont mes réponses qui vont déterminer le nombre d'années ou de mois que je vais passer en prison, mais si vous m'y mettez pour mes convictions, alors elle est belle la prison pour Allah. »

Au tout début de la révélation, il fut dit au Prophète : « Nul n'est venu avec ce message sans être pris pour un ennemi », mais Allah a dit : « La bonne fin sera aux gens pieux »

_ C'est une menace ça ?

_ Non, un verset du Coran, Allah donnera la victoire aux croyants.

Audrey revient et insiste pour que je mange, elle me ramène un sandwich à la dinde hallal, j'avais envie de lui faire da'wa, peut-être qu'un jour elle m'invitera à sa walima avec un frère pieux insha Allah.

Ensuite ils me montrent des photos de mes enfants et ma famille prises de mon caméscope, j'ai les larmes aux yeux, je suis émue de voir mes filles, je jette la feuille par terre.

_ Pourquoi me montrez-vous mes filles ? Elles sont dans l'affaire aussi ?

_ Pourquoi tu t'énerves, on veut juste savoir qui est qui, tes filles très jeunes portent déjà le voile, est-ce un signe d'islamisme radical selon toi ?

_ Déjà faut définir exactement les termes, pour moi c'est le simple fait d'être un musulman.

Vers 13h on me ramène dans un centre similaire au dépôt : « le CP », une dame vient me voir à la porte de la cellule :

_ Voulez-vous manger ?

_ Non je veux prier

Elle reste sourde à mes appels et s'en va, les policiers reviennent me voir vers 15h et me demandent si j'ai mangé et prié, je leur raconte qu'on ne m'a même pas laissé aller aux WC, un vieux policier du centre s'étonne en me disant qu'il a pris son service à 14h et que je ne lui ai rien demandé malgré le fait qu'il soit passé devant moi à plusieurs reprises.

En fait je pensais qu'il était là depuis longtemps et je ne voulais pas me faire humilier à nouveau par un silence. Au QG je fais ma salat et les questions reprennent jusqu'au soir.

Mouloud me dit en riant : " Sais-tu que les collègues se sont moqués de moi pendant longtemps à cause de toi?"

_ Pourquoi?

_ Un jour dans une écoute tu as dit en parlant de l'arabe qui travaille dans nos services:"C'est le bougnoule de service"

_ Je me souviens de la discussion mais ce n'est pas mon style de dire ça, je pense plutôt que c'est mon interlocuteur qui a dit cette phrase.

_ Qui est le noble cheikh Ra...?

Là je rigole et lui dis :

_ Mais c'est David ça, dès fois au téléphone je dis ça, noble frère, grand sheikh, grand moujahid, on plaisante »

Il rigole et me dit : « tu sais moi on me ramène les écoutes et je dois te poser les questions, justement pourquoi il est nommé l'Indien Espagnol ?

_ Là j'éclate de rire et lui dis que ce sont deux personnes différentes

_ Je me disais bien que c'est étrange ça, il est indien ou espagnol !!

Ensuite ils nous emmènent tous au tribunal pour que le juge prolonge encore la garde à vue, ils préparent leur masque en vue d'un comité d'accueil de journalistes.

_ Qui est le plus dangereux d'entre nous?

_ C'est toi

_ Et pourquoi moi, ce n'est pas l'autre que vous décrivez comme étant la référence des jeunes?

_ Non c'est toi, et le pire c'est que tu ne t'en rends pas compte, faut faire attention à tes mots.

_ C'est drôle car nos détracteurs parmi les frères nous disent qu'on est que des gros parleurs et qu'on n'ira jamais combattre mais pour vous si !

_ On sait que les gens comme toi n'iront pas au combat car tu es un idéologue, mais à cause de toi les gens qui n'ont rien à perdre vont s'élancer au combat.

Il est temps d'aller voir la juge maintenant, le bruit court qu'il pourrait y voir des journalistes à la sortie du ministère ou bien au tribunal.

Tu veux passer à la télé me demande Audrey ?

_ Non je n'ai pas envie

_ Tu préfères mettre mon masque ou que l'on mette ton manteau sur ta tête

_ Je préfère votre masque

Elle sourit et dit : « Mais j'en ai qu'un »

_ Bah vous me demandez de choisir, moi je vous réponds!

On est six frères, chacun dans une voiture avec trois agents, gyrophares criants on fonce vers le tribunal, un cortège de six voitures à la file, moi qui aime bien regarder à la télé: "Faites entrer l'accusé", "Zone interdite" ou "Enquête exclusive", me voici acteur et les gens en dehors qui me regardent et ce parisien qui balance ses bras au son des sirènes.

On arrive au tribunal et par la grâce d'Allah il n'y a aucun comité d'accueil, là je vois les six frères dont un très jeune arrêté en Syrie, on était tous fatigués, les mines résignées, mais lui il avait un sourire, il est jeune, son visage était comme une pleine lune, il était fier d'être croyant, libre avec sa croyance malgré les menottes à ses poignets, par deux fois il m'a lancé un sourire, même une policière en le voyant a dit : « C'est ce jeune là ? »

Qu'Allah te fasse miséricorde mon frère !

On passe chacun devant la juge, un des frères parle de cuisine avec les policiers, la juge me demande:

_ La garde à vue se passe bien?

_ Très bien madame!

_ Les policiers ont encore des questions à vous poser, donc je vais prolonger de 48h votre garde à vue.

En sortant de la voiture Mouloud me fait remarquer que j'aurais du lui dire le mauvais traitement subit au CP quand je n'ai pu aller aux toilettes ni prier. On repart au CP où je passe ma deuxième nuit en cellule, cet endroit est mieux que le dépôt car il n'y a pas de fouille et beaucoup moins de gens.

A 10h du matin on revient me chercher pour aller au QG, encore une journée de questions, ils me disent que le dossier sera bouclé ce soir, la liberté ou le mandat de dépôt. Ils m'assiègent encore de questions sur mon Din et mes relations, je commence à en avoir marre de leurs questions et leur dis d'ailleurs.

Fred me dit: "Mais si je ne te poses pas ces questions là, la juge elle va me dire que je suis nul, que je dois changer de métier"

_ Quels sont les sites que tu visites régulièrement?

_ Lemonde.fr...

_ Non mais on parle des sites sur la religion

_ Tu me demandes les sites que je visite régulièrement je te réponds

_ Ok donc donne tous les sites

_ Lemonde.fr, Ribaath, tawhed.ws, alfaseeh.com, muslim.net, etc.

Audrey me demande si je veux manger, je lui explique que dans une telle situation je ne trouve pas l'appétit, je lui demande si l'on peut prendre des livres de Din en prison, elle me répond que oui.

Ensuite je demande à Mouloud s'il pourra me procurer le chant Assir en prison

_ Assir?

_ Oui : "Assiroun fi ghayabihim assir Assiroun fi soujounihim haqir, etc."

_ Oui ya pas de problème, j'ai déjà fait une chose similaire pour une personne

La nuit arrive, je vais faire mes ablutions, cette fois-ci Mouloud m'y conduit sans me menotter, je fais ma prière du maghreb en récitant les versets suivant:

Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurants,

156. qui disent, quand un malheur les atteint : "Certes nous sommes à Dieu, et c'est à Lui que nous retournerons".

157. Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde; et ceux-là sont les biens guidés.

Il est maintenant 23H, dans une heure on passe chez le magistrat qui va décider de mon incarcération ou pas. On a déjà fait 9 auditions et je suis fatigué

Mouloud tente de me sermonner, il m'explique qu'il va m'auditionner une dernière fois car il subsiste des doutes sur moi, cette audition est celle qui pourra me libérer, je commence à être triste, je pense à ma famille. Il me parle de mes enfants ce qui m'émeut, je pense à mes filles, je n'ai pas envie d'être séparé d'elles, mais comment font-ils ceux qui sont incarcérés pendant des années? Comment font-ils ceux dont un membre de leur famille est disparu depuis des années, même pas emprisonné mais disparu, la police l'a pris un jour et depuis nul ne sait s'il est vivant ou sous terre, il y a vraiment des gens touchés par de terribles épreuves, la mienne est rien du tout.

Fred me dit que le juge ne va pas apprécier mes réponses, il lance :

"Tu vas aller au trou, tu vas aller à la Santé"

D'autres policiers rentrent et s'étonnent de me voir encore là : " Il est pas encore en prison lui?"

_ Non son cas est complexe à lui, le juge est perplexe.

Audrey me dit:

"Ne crois pas que tu vas aller en prison, ce n'est pas toute personne qui passe par là qui va en prison"

_Mais je sais que je vais aller en prison

"Tu n'iras pas " me dit Mouloud

Vers 23h30 un homme rentre, je l'ai déjà vu dans les couloirs mais il ne m'a pas encore parlé, il se tient debout devant moi et me dit:

"Ecoute je ne t'ai pas encore parlé, c'est moi qui coordonne toute cette affaire, tous les autres cas sont clairs, le juge a dit c'est bon pour eux, le seul problème c'est pour toi, untel a dit que tu étais au courant de leurs projets d'aller en Irak, les autres aussi ont dit de même."

_ J'ai déjà dit à plusieurs reprises que je n'étais pas au courant de leurs intentions, pour moi l'autre devait venir au Caire et le second cherchait activement à se marier

_ Donc tu veux faire croire au juge qu'ils mentent tous et toi tu dis la vérité? Pourquoi untel qui sait qu'il ira en prison, affirme que tu étais au courant si ce n'est la vérité? lui il a décidé de tout raconter maintenant, alors avoue.

Je me suis dit c'est un bluff tout ça, la dernière tentative pour faire craquer le pauvre innocent, une scène vue 1000 fois dans les films, déjà c'était pas vrai je n'étais pas au courant du projet des frères, et même si j'avais su, pourquoi le frère qui sait qu'il ira en prison souhaite m'y faire tomber avec lui !

_ On t'a prévenu, tu persiste à dire que tu ne savais rien?

_ Je ne vais pas mentir pour vous satisfaire, si vous voulez me mettre en prison pour ça, alors je persiste à dire la vérité et j'irais en prison pour ça, mais je refuse de mentir.

Puis je me lance dans une plaidoirie de 7 à 10mn, à la fin il me dit:

_Ton baratin est bien rodé, tant pis pour toi, tu verras ça ce soir avec le magistrat.

Il sort et Mouloud me fait une tapette sur l'épaule. Fred prépare mes affaires et parle de dépôt.

Audrey soupire, elle est contente que ce soir soit le dernier jour, avec 10h de questions par jour je suis moi aussi très fatigué, avec les mêmes habits depuis trois jours sans une douche, elle me ramène un Orangina

Ils sortent de la pièce et me laisse seul, je commence à m'endormir, résigné d'aller en prison, je me dis que j'aurais enfin du temps libre pour étudier, 15 mn après la porte s'ouvre et Fred me dit:

"Allez lève-toi tu es libre, tu peux rentrer chez toi"

_ Libre ? c'est à dire que l'on va chez le magistrat ou...

_ Mais non, libre de rentrer chez toi, le juge a tranché, allez fais vite il est tard.